

Khoja Ahmad Yasawi (Kazakhstan)

No 1103

1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	République du Kazakhstan
<i>Bien proposé :</i>	Le mausolée de Khoja Ahmad Yasawi
<i>Lieu :</i>	Région du Kazakhstan Septentrional, Ville de Turkestan
<i>Date de réception :</i>	29 janvier 2002
<i>Catégorie de bien :</i>	

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Breve description :

Le mausolée de Khoja Ahmad Yasawi, dans la ville de Yasi, aujourd'hui appelée Turkestan, fut construit à l'époque de Tamerlan, de 1389 à 1405. Dans ce bâtiment, dont certaines parties restèrent inachevées, les maîtres constructeurs perses expérimentèrent des nouvelles solutions architecturales et structurelles sous la surveillance de l'empereur. Ces solutions furent ensuite adoptées pour la construction de Samarkand, la capitale de l'empire timuride. Actuellement, c'est l'une des constructions les plus grandes et les mieux préservées de la période timuride.

2. LE BIEN

Description

Le mausolée de Khoja Ahmad Yasawi, maître distingué du soufisme au XII^e siècle, se trouve dans le sud du Kazakhstan, dans la ville de Turkestan (Yasi). Le mausolée est construit dans la zone de l'ancienne citadelle, dans la partie nord-est de l'ancienne ville, aujourd'hui site archéologique ouvert. Au sud, il existe une zone naturelle protégée, et la ville moderne entoure le reste du site. Le bien proposé pour inscription est limité au mausolée d'Ahmad Yasawi (0,55 ha) ; la zone tampon couvre la zone archéologique de la ville ancienne (88,15 ha).

Le mausolée fut construit à la fin du XIV^e siècle sur l'ordre de Tamerlan, en remplacement d'un plus petit mausolée du XII^e siècle. C'est l'un des plus grands mausolées de la période timuride. Il y a quelques autres constructions à proximité, notamment des mausolées dédiés à des personnalités importantes, des petites mosquées et des bains médiévaux. Un musée du site est installé dans un ancien bâtiment militaire russe du

XIX^e siècle. Au nord, le mausolée est séparé de la ville moderne par une portion du mur de l'ancienne citadelle qui a été relevée à cet endroit.

Le mausolée est de plan rectangulaire, (45,8 x 62,7 m), il est orienté sud-est nord-ouest. Sa hauteur est de 38,7 m. La structure de l'édifice est en brique flammée et mortier de gypse mélangé à de l'argile (*ganch*). Les fondations étaient à l'origine construites en couches d'argile (1,5 m de profondeur), mais elles ont été récemment refaites en béton. L'accès se fait du côté sud-est, en passant sous l'*Iwan* dans ce que l'on appelle le hall principal, *Kazandyk*, qui mesure 18,2 x 18,2 m, surmonté d'une coupole sphérique et conique, la plus grande d'Asie centrale (18,2 m de diamètre). Au centre de ce hall est disposé un immense vase de bronze (*kazan*, diamètre : 2,2 m ; poids : 2 tonnes), datant de 1399 et servant aux rituels. Le tombeau de Khoja Ahmad Yasawi (*Gur khana*), le lieu le plus sacré, est placé sur l'axe central, à l'extrémité nord-ouest de l'édifice. Au centre de cet espace se trouve le sarcophage. Le hall comporte une coupole double : la coupole intérieure est de 17 m de haut et la coupole extérieure, de 28 m de haut ; son extrados est couvert de tuiles à décor vert et or. Le tambour de la coupole est recouvert de tuiles vernissées de forme hexagonale, de couleur verte et ornées de motifs dorés à l'or. L'édifice comporte des espaces consacrés à différentes fonctions : salles de réunion, réfectoire (*Ash khana*), bibliothèque (*Kitab khana*) et mosquée.

La mosquée est la seule pièce où soient préservés des fragments des peintures murales d'origine, à motifs géométriques et floraux de couleur bleu pastel. L'intrados des coupoles est décoré de stalactites d'albâtre (*muqarnas*). À l'extérieur, les murs sont couverts de tuiles vernissées à grands motifs géométriques et ornements épigraphiques, caractéristiques de l'architecture timuride. Quatre belles inscriptions *Coufiques* et *Sul* ornent les murs, et les textes du Coran sont inscrits sur les tambours des coupoles. L'édifice est demeuré inachevé à la mort de Tamerlan en 1405 et ne fut jamais terminé. Il manque donc dans l'entrée principale le fini des surfaces murales et les deux minarets dont la construction était prévue.

Histoire

Le soufisme (*tassawwuf* du mot « laine » en arabe) est un mouvement mystique musulman. Il se développa en tant que mouvement psycho-spirituel et mystique de l'Islam dès le IX^e et le X^e siècle. Les idées soufies évoluèrent surtout aux XII^e et XIII^e siècles dans la pensée et les écrits de personnages tels que Attar (mort en 1221), Ibn Arabi (1165-1240) et Jalal al-Din Rumi (1207-1273).

Au début du XII^e siècle, le soufisme se développa en plusieurs écoles régionales, dont la branche turque fut dirigée par Khoja Ahmad Yasawi. Le soufisme fut l'une des forces qui soutint la propagation de l'Islam, empêchant son effondrement, en particulier durant la période difficile qui suivit l'invasion mongole au XII^e siècle. Yasawi est né à Yasi ou Ispidjab (Sairam) en 1103. Après une première instruction reçue de son père, il étudia à Boukhara, un des principaux centres de l'Islam à l'époque. Il passa la plus grande partie de sa vie à Yasi et y mourut en 1166. Sa contribution fut fondamentale pour l'Asie centrale où il

popularisa le soufisme et contribua à la propagation de l'Islam.

La ville de Turkestan : La ville moderne de Turkestan est liée aux anciennes villes kazakhes, et son origine remonte au début du Moyen Âge. Jusqu'au XVIe siècle, on l'appela Yasi. Au début, elle fut une banlieue de Shavgar, dans la région du Syr Daria, au croisement des cultures nomades et agricoles. Shavgar se développa en un grand centre artisanal et commercial ; à partir du XIIe siècle, Yasi la supplanta. Ce fut aussi un des quelques lieux qui ne semble pas avoir été détruit par les Mongols au XIIIe siècle. Le pèlerinage au sépulcre de Ahmad Yasawi fut un facteur supplémentaire qui contribua au développement de la ville.

Dans les années 1370, Tamerlan (1328-1405) domina l'Asie centrale et son empire s'étendit de la Mésopotamie à l'Iran et à la Transoxiane. Sa capitale fut Samarkand. La politique de Tamerlan comprenait aussi un volet concernant la construction d'édifices publics et culturels monumentaux (mosquées, mausolées, *médersas*) dans des régions comme le Syr Daria où les villes étaient des avant-postes vitaux sur la frontière nord de son empire ; le mausolée de Ahmad Yasawi faisait partie de cette politique. En effet, le souhait de Tamerlan était de contribuer à la diffusion de l'Islam, mais encore plus de remplir des objectifs politiques spécifiques. Considérant que les ordres soufis déterminaient le soutien des tribus nomades des steppes, la construction de ce remarquable sanctuaire visait à gagner le soutien des Soufis et de la grande communauté nomade, qui, autrement, auraient pu présenter un risque pour son pouvoir. On dit qu'il participa personnellement à la conception du mausolée, qui fut construit en même temps que la mosquée de Samarkand. Pour la première fois en ce lieu, Tamerlan utilisa une équipe de maîtres constructeurs immigrés de Chiraz et Ispahan. L'architecture de l'édifice présentait une innovation de l'organisation spatiale, de nouveaux types de voûtes et de coupoles, repris par la suite dans les différentes capitales.

Du XVIe au XVIIIe siècle, Turkestan fut la capitale et la résidence du Khanat du Kazakh, devenant le plus grand centre commercial et artisanal. Le mausolée d'Ahmad Yasawi était le monument remarquable de la ville et plusieurs puissantes personnalités furent enterrées à proximité. Toutefois, les luttes politiques et le déclin des routes commerciales terrestres au profit des routes maritimes entraînèrent le déclin de la vie de la cité. En 1864 Turkestan fut envahie par l'armée russe. La vieille ville fut détruite et désertée. Une nouvelle gare ferroviaire fut construite à l'écart de la ville ancienne, devenant le nouveau centre de développement. Quelques habitations vernaculaires ont été construites près de la vieille ville appelée « Eski Turkistan ». Aujourd'hui, la vieille ville est un site archéologique et l'un des 14 sites de réserve muséale au Kazakhstan.

Le mausolée: la construction fut réalisée entre 1389 et 1399 et se poursuivit jusqu'à la mort de Tamerlan en 1405. L'édifice demeura inachevé au niveau de l'entrée et de certaines parties de l'intérieur, fournissant ainsi des informations visuelles sur les méthodes de travail de l'époque. Au XVIe siècle, le portail principal fut restauré et reconstruit et la voûte réparée sur l'ordre d'Abdullah Khan, gouverneur de Boukhara. De cette époque jusqu'au

XIXe siècle, Turkestan fut la résidence des khans du Kazakh. Au XIXe siècle, le khan de Kokand transforma le mausolée en forteresse et l'encercla d'un mur de défense en briques de terre. En 1864, lorsque l'armée russe prit le Turkestan, l'édifice était en très mauvais état. En 1872, les autorités décidèrent de le préserver. À partir de 1938 l'édifice a été régulièrement entretenu et, depuis 1945, plusieurs campagnes de restauration se sont succédées, la dernière datant de 1993 à 2000. Pendant la période soviétique, ce monument fut considéré comme un bâtiment historique et un musée. Depuis l'indépendance du Kazakhstan en 1991, sa fonction spirituelle a prévalu et il en est même venu à symboliser l'identité nationale.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Le mausolée d'Ahmad Yasawi est un monument national inscrit sur la Liste des biens nationaux du Kazakhstan ; il est protégé par le décret 38 du 26 janvier 1982. Le site du mausolée est inclus dans le Plan des zones de protection (1986) de la ville de Turkestan, préparé sous le contrôle du ministère de la Culture par l'Institut d'État pour la recherche scientifique et la programmation des monuments de culture matérielle (NIPI/PMK, Almaty). Le plan a été approuvé par le Comité de la culture et confirmé par le décret 628 du 22 novembre 1988. Les monuments adjacents secondaires et les vestiges archéologiques de la ville médiévale de Yasi font partie du musée d'État culturel et historique « Azret-Sultan » (décret 265, 28 août 1989). Le musée a été ouvert en 1990.

Structure de la gestion :

Au niveau national, la gestion du site est placée sous la responsabilité du Comité de la culture du ministère de la Culture et de l'Information. Localement, l'entretien est confié au musée d'État culturel et historique « Azret-Sultan ». Le personnel du musée prépare les programmes annuels et planifie l'entretien et la gestion du bien. Il existe un programme de développement à long terme (2000) qui vise la totalité de la ville de Turkestan et les zones protégées. Le plan régional pour le tourisme du département du tourisme de la région du Kazakhstan méridional considère la ville de Turkestan comme une destination majeure. Le musée « Azret-Sultan » a préparé un plan quinquennal de gestion, qui doit être approuvé en 2002. Ce plan prévoit des directives pour la sauvegarde, la recherche, la conservation, le suivi et l'entretien du bien ainsi que pour le développement de la zone de contrôle urbain et de la zone de protection de la nature, de manière à préserver les vues du mausolée dans le paysage et, inversement, le panorama du paysage environnant depuis le mausolée.

Ressources :

Le musée « Azret-Sultan » emploie un effectif de 19 permanents, parmi lesquels des techniciens, des gardiens, des guides et des administrateurs. Du personnel supplémentaire est engagé selon les besoins. Les financements annuels proviennent du budget de l'État (8 500 dollars par an), et des fonds supplémentaires

proviennent de la vente des billets d'entrée et des dons (environ 75 000 dollars par an).

Justification émanant de l'État partie (résumé)

L'État partie insiste sur le caractère unique du mausolée qui fut construit au XIV^e siècle par ordre de Tamerlan sur la tombe de Ahmad Yasawi, le grand maître soufi du XII^e siècle. Le mausolée précédant était déjà un lieu de pèlerinage, mais la nouvelle construction fit grandir son attrait religieux au point qu'il devint l'un des lieux les plus sacrés pour les musulmans. Le mausolée est un exemple caractéristique du style timuride et un témoignage très impressionnant de la maîtrise de l'architecture sous l'empire de Tamerlan à la fin du XIV^e siècle. Le mausolée présente des avancées importantes dans la technologie de la construction, montrant des innovations et une supériorité technique incontestable par rapport à toutes les constructions à voûtes d'Asie centrale. Sa principale coupole est la plus grande coupole en brique d'Asie centrale, avec un diamètre de 18,2 m de diamètre. Les détails architectoniques d'origine montrent une maîtrise parfaite des techniques de la construction. À ce jour, les conclusions des scientifiques après de nombreuses années d'études montrent la valeur universelle exceptionnelle du mausolée de Khoja Ahmad Yasawi, considéré comme un monument architectural d'une grande valeur en soi et pour la période qu'il représente ; il est l'unique édifice qui nous soit parvenu parmi les quatre plus grandes constructions datant de cette période. Il fut l'un des plus beaux exemples d'architecture de son temps, un tournant de l'histoire de l'architecture en Asie centrale, qui a influencé les développements ultérieurs. Il s'agit d'une structure surprenante que l'on considère comme l'un des plus grands mausolées du monde islamique.

L'État partie propose que le bien soit inscrit sur la base des critères i, iii, iv et vi. Le critère i pour sa perfection architecturale, le critère iii parce qu'il est un des grands mausolées au monde, le critère iv parce qu'il est un exemple caractéristique de l'architecture timuride, le critère vi parce qu'il est associé à Ahmad Yasawi, grand maître de la branche turque du soufisme.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en août 2002.

Conservation

Historique de la conservation :

Après sa construction, l'édifice subit une première intervention au XVI^e siècle au niveau du portail principal, lors de la réparation de la voûte. Au XIX^e siècle, il devint un dépôt militaire et fut entouré d'un mur de défense. L'édifice était en mauvais état, et sa démolition fut envisagée. Toutefois, en 1872, les autorités décidèrent de le restaurer. À cette occasion, un relevé de l'existant fut réalisé, de même que le chaulage des murs intérieurs et la

construction d'arcs-boutants pour conforter l'angle nord-ouest de l'édifice (1886-1887). À partir de 1938, un atelier fut chargé de l'entretien permanent de l'édifice, sous la direction d'un architecte. Des campagnes de restaurations ont été entreprises en 1945, dans les années 1950 et 1970, puis de 1993 à 2000. La dernière restauration a été financée par le gouvernement de la Turquie, et les travaux ont été effectués par « Vakif Insaat », une entreprise turque, avec la participation de spécialistes kazakhs. Pendant ces travaux, les fondations furent confortées en béton, les murs furent consolidés, les toitures imperméabilisées et les coupoles recouvertes de nouvelles tuiles, car la plupart des anciennes avaient été perdues. La forme et la couleur correspondent à celles des anciennes, dont certains fragments ont été retrouvés sur place.

La zone environnante (zone tampon) correspond à l'ancienne ville médiévale avec les murs d'enceinte. La zone fut détruite au XIX^e siècle et une nouvelle ville fut construite plus à l'ouest. Certains des vestiges encore visibles à côté du mausolée ont été démolis pendant les dernières campagnes qui exigeaient des travaux de terrassement. La partie nord du mur de l'ancienne citadelle fut relevée dans les années 1970, offrant un enclos pour le mausolée et ses bâtiments adjacents. Un système de drainage a été mis en place pour éliminer l'excès d'eau du site.

État de conservation :

À la suite de récents travaux, la structure est en principe stabilisée, mais les autorités signalent toujours des problèmes de remontée d'eau et de sels en raison de l'affleurement des eaux souterraines. Il faut aussi continuer de surveiller le comportement de la structure du bâtiment et des matériaux après la restauration.

Gestion :

La mission de l'ICOMOS a observé que l'Institut d'État NIP/PMK emploie des spécialistes qualifiés mais qu'il devrait améliorer la collaboration avec le bureau du musée « Azret-Sultan ». Ce bureau aurait besoin d'une équipe technique qualifiée et permanente composée de techniciens spécialisés et d'artisans qualifiés responsables de l'entretien du site. Il serait aussi nécessaire d'établir un centre de documentation dans le musée du site, de préparer un rapport détaillé sur les travaux réalisés depuis 130 ans, d'encourager la recherche sur l'histoire et la conservation des réserves du musée et de développer des méthodes adéquates de restauration des peintures murales, des éléments en bois et en métal et des finitions de surfaces. La mission a également noté qu'il serait nécessaire d'encourager des institutions académiques du pays à initier des formations pour la conservation du patrimoine culturel. Un nouveau plan de gestion a été préparé et en principe adopté en 2002.

Analyse des risques :

Si l'on considère que la ville de Turkestan est située dans une vaste plaine, tout bâtiment de grande hauteur hors de la zone tampon aurait un impact sur l'intégrité visuelle du lieu. Ce n'est pas un risque immédiat, au vu des règles d'urbanisme actuelles. Le bâtiment du canal Arys-Turkestan et la création de grands champs cultivés dans la

région sont la cause de l'élévation du niveau de la nappe phréatique. Il sera nécessaire d'étudier le moyen de réduire l'impact de l'affleurement des nappes d'eau dans la zone du mausolée et sa zone tampon. Il n'existe pas de risque grave de séisme. Le nombre des visiteurs s'accroît à Turkestan ; ils étaient quelques 200 000 en l'an 2000, et le mausolée est le principal site attirant le tourisme et les pèlerinages. Sachant que l'hiver peut être assez froid dans cette région, le nombre croissant de visiteurs entraîne le risque de condensation à l'intérieur des bâtiments.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

Le mausolée d'Ahmad Yasawi a souffert d'abandon et de d'utilisations inappropriées, en particulier au milieu du XIXe siècle, jusqu'à ce que l'intérêt pour sa sauvegarde commence à se manifester. Il est cependant mieux préservé que certains autres monuments timurides tels que le sanctuaire de Bibi Khanum à Samarkand, qui est de dimensions comparables. En fait, le mausolée d'Ahmad Yasawi a conservé sa voûte d'origine et une grande part de sa décoration extérieure. Cette dernière a été en partie rénovée lors de récentes campagnes de restaurations, notamment la partie supérieure des grandes inscriptions ainsi que les extradors des coupes recouverts de tuiles. Certains vestiges des peintures murales d'origine sont visibles à l'intérieur et il est probable que des restaurations futures mettent au jour d'autres de ces peintures d'origine sous les surfaces chaulées. Les *muqarnas* des plafonds sont encore en place. Le mausolée n'a pas subi de modifications majeures et on peut considérer qu'il est une représentation authentique de l'architecture de la période timuride. L'état inachevé de certaines parties ajoute à l'intérêt du monument, car ce sont des manifestations visuelles des méthodes de construction. Le mausolée a conservé un degré d'authenticité exceptionnel en tant que monument.

Intégrité :

Du point de vue du contexte, le mausolée se dresse au milieu de la zone de l'ancienne ville, dont les maisons ont été détruites au XIXe siècle. Le fait que cette zone n'ait pas été rebâtie offre de précieuses occasions d'organiser des campagnes de fouilles archéologiques sur ce site médiéval. Par ailleurs, la nouvelle ville de Turkestan a conservé un profil urbain peu élevé, de sorte que le mausolée d'Ahmad Yasawi se signale comme un monument phare qui conserve l'intégrité visuelle requise.

Évaluation comparative

Même si les périodes mongole et timuride en Asie centrale et orientale ont causé beaucoup de souffrances et de destructions, elles ont aussi apporté un développement important des arts et de l'architecture. L'empire timuride s'étendait de la Mésopotamie à l'Inde occidentale et du Caucase jusqu'à l'Arabie, comprenant les actuels Ouzbékistan, Iran et Afghanistan. Les capitales de l'empire, Samarkand et Boukhara, déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial, comprennent certains bâtiments et ensembles, en particulier la mosquée de Bibi

Khanum, qui sont comparables au mausolée d'Ahmad Yasawi par leurs dimensions et leur architecture.

D'importants travaux entrepris à cette époque en Iran (Yazd, Meshed et Tabriz) ainsi qu'en Afghanistan (Herat) sont des références-clés pour le développement de l'architecture depuis la période préislamique et jusqu'au XVIIe siècle. Les maîtres constructeurs des villes et des terres conquises, telles que Chiraz, Ispahan, Yazd, Tabriz, le sud de la région caspienne et Damas, ainsi que les tailleurs de pierre venant de l'Inde, ont participé à la construction des chefs d'œuvres de la période timuride.

La valeur du mausolée de Yasawi dans ce contexte repose sur le fait qu'il est un modèle, où les solutions artistiques et architecturales ont été expérimentées sous le contrôle de l'empereur lui-même. Le mausolée a également été mieux préservé dans son intégrité et son authenticité que la plupart des autres bâtiments tels que ceux de Samarkand, qui ont été ultérieurement en partie reconstruits ou remaniés.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Le mausolée de Khoja Ahmed Yasawi est un exemple remarquable de la construction religieuse islamique conçue et réalisée sous le contrôle de Tamerlan à la fin du XIVe siècle. L'édifice est devenu un modèle pour la construction contemporaine d'autres grandes constructions de la période timuride, en particulier dans la capitale de Samarkand, pour la conception et l'aménagement des volumes et de l'espace et pour la construction et la structure des voûtes et des coupes. Le site lui-même et les tombeaux et les vestiges de l'ancienne ville de Turkestan (Yasi) offrent un témoignage important de l'histoire de l'Asie centrale. Le mausolée est étroitement associé à la propagation de l'Islam dans cette région, avec l'aide des ordres soufis, sans oublier son importance politique en liaison avec l'idéologie politique de Tamerlan.

Évaluation des critères :

Critère i : Le mausolée de Yasawi est une réussite architecturale dans l'histoire de l'architecture islamique. Il fut un modèle pour les solutions spatiales et structurelles innovantes ainsi que l'ornementation de l'architecture timuride.

Critère iii : Tout en reconnaissant l'importance du mausolée dans l'architecture islamique, ce critère serait plus approprié s'il se référait aux traditions culturelles que le monument et son site représentent. L'édifice offre aussi un témoignage exceptionnel des méthodes de construction de la période timuride, en particulier grâce aux parties restées inachevées.

Critère iv : Le mausolée constitua un modèle important pour le développement d'un type d'édifice religieux qui eut une influence remarquable sur l'architecture timuride et l'histoire de l'architecture islamique.

Critère vi : Les origines du soufisme remontent aux IXe et Xe siècles, avec l'enseignement de plusieurs maîtres

spirituels. Tout en reconnaissant l'importance de Khoja Ahmad Yasawi pour la branche turque du soufisme, ce fut l'une des branches qui se développa à partir du XIIe siècle. Sa valeur a donc de l'importance dans le contexte régional. L'ICOMOS ne considère pas que cette justification soit suffisante pour invoquer le critère vi.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

Tout en reconnaissant les efforts faits par les autorités, l'ICOMOS recommande que soit accordée une attention particulière au contrôle de l'environnement bâti hors de la zone tampon afin d'éviter toute construction de bâtiments élevés. L'État partie est également encouragé à augmenter les ressources consacrées à la gestion de la conservation et à établir une stratégie de formation pour les personnes engagées dans la conservation du site

Recommandation concernant l'inscription

Que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial la base des **critères i, iii et iv** :

Critère i Le mausolée de Khoja Ahmad Yasawi est une réalisation exceptionnelle de l'architecture timuride ; il a contribué de manière importante au développement de l'architecture religieuse islamique.

Critère iii Le mausolée et son site représentent un témoignage exceptionnel de la culture de la région d'Asie centrale et du développement de la technologie de la construction.

Critère iv Le mausolée de Khoja Ahmad Yasawi fut un modèle pour le développement d'un type majeur de construction sous la période timuride, devenant une référence importante dans l'histoire de l'architecture timuride.

ICOMOS, mars 2003